

tion entière va aggraver considérablement les conditions économiques de la ville.

Les catholiques en Galicie

Vienne, 25 mars.

Une déléguée du clergé catholique grec ukrainien de la Galicie s'est présentée hier devant le comte Sturzkh, président du conseil, et lui a remis un memorandum exposant une série de plaintes du clergé ukrainien protestant contre les violences dont les catholiques grecs et leurs prêtres sont victimes de la part de l'ennemi, qui a fait notamment des tentatives pour les contraindre à embrasser l'orthodoxie.

La déléguée a confirmé les déclarations de loyauté du clergé de l'Ukraine à l'égard de l'Etat et de l'empereur et a demandé au gouvernement aide et protection.

Le président du conseil a répondu qu'il compatisait profondément aux souffrances des catholiques grecs ukrainiens dont les diocèses sont exposés aux violences de l'étranger. Il a déclaré regretter particulièrement le sort de Mgr Septyky, évêque des grecs ruthènes à Lemberg, qu'il honore comme un martyr de sa foi. Il a affirmé qu'il espère que les catholiques grecs de Galicie surmonteront les épreuves et jouiront avec l'aide de Dieu, d'un avenir plus heureux.

Il a exprimé sa satisfaction des assurances de loyauté apportées par la déléguée du clergé ukrainien.

Si ces derniers temps il s'est manifesté dans une partie de la population ruthène et même parmi le clergé ruthène des sentiments

incompatibles avec la loyauté, il est toutefois nécessaire que le clergé de l'Ukraine reste fidèle et combattre par l'exemple et par la parole le renforcement de la loyauté de la population. Dans cette œuvre patriotique le clergé de l'Ukraine peut compter sur l'appui du gouvernement.

L'emprunt allemand

Le nouvel emprunt de guerre allemand de 7 milliards de marks a nécessité des conscriptions pour une somme de 9 milliards de marks.

Berlin, 25 mars.

Le Moniteur de l'Empire publie le message suivant adressé au chancelier de l'empire :

« Le second emprunt de guerre a obtenu un résultat dépassant toutes les prévisions et sans exemple dans les annales financières de tous les temps. J'y vois la manifestation de l'esprit de sacrifice et de la volonté inébranlable de vaincre ainsi que de la confiance du peuple allemand dans la victoire finale avec l'aide de Dieu. »

Mes remerciements vont à tous ceux qui ont contribué à un si magnifique résultat. Cette victoire des non-combattants me remplit de joie et de fierté, de même que les actions glorieuses de mon armée et de ma flotte et je suis fier d'être, dans une époque semblable, le premier serviteur d'une telle nation.

« Je vous prie de porter ce message à la connaissance du public.

Grenz quarier général,

signé : Guillaume I.R. »

Employés de chemins de fer

On mandate de Münster (Westphalie) au *Telegraf* d'Amsterdam que 40 % des employés de chemins de fer allemands, qui avaient été exemptés du service militaire, viennent d'être mobilisés.

Liebknecht sous les drapeaux

Amsterdam, 25 mars.

Un télégramme de Berlin annonce que le socialiste Liebknecht a été appelé sous les drapeaux.

Mort de lady Paget

Vienne, 25 mars.

On mandate de Sofia à la Reichspost : Le journal russe la *Tribuna* annonce la mort de lady Paget, qui se trouvait à la tête de la mission sanitaires anglaise. Lady Paget a succombé au typhus.

Vers le canal de Suez

Milan, 25 mars.

Le correspondant du *Coriere della Sera* au Caire, qui vient d'arriver à Rome, écrit à son journal, à propos des dernières attaques des Turcs, que les Turcs germanophiles n'ont jamais renoncé à l'action contre le canal de Suez, et que cette action n'a été retardée qu'à cause de la préparation nécessaire.

Les Turcs sont impatients d'agir, surtout après que les Alliés ont commencé l'attaque des Dardanelles. Ils croient que la prise du canal de Suez équivaudrait à la prise éventuelle des Dardanelles par les Alliés.

Les officiers qui dirigent l'action contre le canal de Suez et l'Egypte sont une grande partie des Allemands.

Le cas du « Dacia »

D'après une dépêche de l'agence Fourrier, les commissaires-instructeurs français à Brest chargés d'instruire l'affaire du *Dacia* ont terminé leur enquête. Ils concluent à la validité de la saisie. Leur rapport sera remis prochainement au ministre de la marine à Paris, qui le transmettra au tribunal des prisons.

On sait quel est le cas du *Dacia* : ce paquebot appartenait à une compagnie allemande et était internée aux Etats-Unis.

Un Allemand, citoyen américain, l'acheta et fit inscrire sur le registre de la marine marchande des Etats-Unis.

La France et l'Angleterre protestent contre le transfert de pavillon, le déclarant non valable suivant les règles du droit international.

Le propriétaire du *Dacia*, le fit charger de marchandises non déclarées contrebande de guerre et l'expédia sur un port neutre.

Le *Dacia* a été pris par le croiseur auxiliaire français *Europe* qui l'a amarré à Brest. La capture a été soumise au jugement du conseil des prisons ; on voit que l'enquête conclut à la validité de la saisie.

Mais en l'espèce il ne s'agit que du navire lui-même et la cargaison n'est pas contrebande de guerre ; elle vient d'un pays neutre et est envoyée à un pays neutre.

L'Angleterre avait déclaré que, en cas de saisie, elle achèterait la cargaison ou la ferait transporter suivant le désir du chargeur, sur tel point neutre qui serait désigné.

L'agence Havas communique au sujet de la cargaison la dépêche suivante de Washington :

« On assure ici que la France a offert d'acheter la cargaison du *Dacia* si la nationalité américaine du propriétaire est établie. »

8000 wagons italiens non rentrés

Du *Gloriosa d'Italia* :

« La direction des chemins de fer de l'Etat vient de se préoccuper des huit mille wagons qui ont passé à l'étranger depuis le début de la guerre. Ces wagons ne sont pas encore rentrés en Italie et servent dans les empires centraux aux transports de troupes et de munitions sur les divers théâtres de la guerre.

Elle a étudié la possibilité de faire rentrer en Italie la plus grande partie de ces wagons, une réunion entre les représentants des chemins de fer italiens fut d'abord fixée pour le 8 mars, à Gorizia, et ensuite à Venise pour le 15 mars.

« On ne connaît pas encore les résultats de cette réunion, qui a été tenue secrète, afin d'éviter des manifestations hostiles aux représentants de l'Allemagne et de l'Autriche. »

En même temps, nous informons la tri-

LES BELLES FAMILLES

D'Henri Lavedan dans *l'Illustration* :

Il convient d'appeler ainsi les familles nombreuses, celles qui, pendant la guerre, ont versé le plus d'enfants pour le pays. Elles forment des populations d'honneur. C'est maintenant, mieux encore qu'en temps de paix, et d'une autre façon, qu'elles se font remarquer. Chaque jour, l'étendue et la répétition de leurs sacrifices les signalent. On ne les connaît pas. Il y en a moins qu'il le faudrait, mais beaucoup plus qu'on ne le croit, et les exemples qu'elles prodiguent sont magnifiques. Je voudrais voir affichés partout les noms de ces familles d'un hérosisme abondant avec l'énumération de ceux que chacune d'elles range sous les drapeaux. Quel incomparable état de service ! Dans son dernier bulletin, l'*Alliance nationale pour l'accroissement de la population française* rapporte un hommage qui ne sera jamais oublié avec assez d'éclat et de gratitude.

Voici, dans leur élégante sobriété, quelques-unes de ces « citations » qui valent les plus belles ordres du jour :

Le professeur Ch. Richet, de l'Institut, père de huit enfants. Ses cinq fils et son gendre sont servis de la guerre.

Feu M. Alfred de Foville, de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales, avait huit enfants. Ses quatre fils et ses quatre gendres sont mobilisés. Deux de ses fils blessés et guéris sont repartis pour la bataille.

Le professeur Camille Jordan, membre de l'Institut, père de neuf enfants, dont huit sont les drapeaux.

Le général de Castelnau avait sept fils. Le plus jeune n'est encore qu'un écolier ; les six autres sont partis. Trois ont été tués. Dans une émouvante lettre de deuil de la famille Falcon de Longeville, neuf frères tous sous les drapeaux, leur sont partis de la mort glorieuse de leur père.

Le docteur Ducastel, de Montivilliers (Seine-Inférieure), avait dix enfants dont sept mobilisés. Deux sont morts au champ d'honneur.

M. Joseph Bonnet, blessé en 1870, menuiser à Neuilly-sur-Seine, a dix fils sous les drapeaux, dont neuf sur les lignes des combattants.

Dans la famille Blanc, de Saint-Paul (Evan-les-Bains), six frères ont eu, à eux six, soixante-quinze enfants ; Maurice Blanc, à lui seul, a eu vingt-cinq enfants, et dix-huit sont sous les drapeaux.

M. Forêt, cultivateur à Rigny-Sur-Arroux, a douze enfants, neuf garçons et trois filles, tous mariés. Les neuf fils et les trois gendres sont soldats.

Je m'arrête, ne pouvant les nommer tous.

Nous voyons, dans les moments tranquilles d'autrefois, la maisonnée sans cesse réunie, fortifiée par tous les liens qui l'attachent ; nous entendons à travers le passé les cris, les rires de vacances, le bruit des joyeuses voix qui s'élèvent pour porter d'un bout à l'autre de la longue table aux soirs de fête ; nous devinons les conseils, les intimités, la bonne entente, l'harmonie aussi bien que les légères désaccords, la série des inquiétudes matérielles et morales, la durée des crises de toutes sortes, la succession des faits heureux et malheureux qui, au cours de la vie, ont formé l'ideal petite société, rendue meilleure par les souffrances mêmes qui résultent de son accroissement.

Et puis tout à coup, au milieu de cette quête dure et monotone, la séparation avec tant de peine, relâche la soudure de la guerre. En moins d'une seconde la tendre colonie est « démembrée », car jamais cette expression n'a été plus exacte ; les enfants appelaient bien véritablement « les membres », robustes et nécessaires, du corps familial, et semblables à ceux qu'a décrit le poète, ils sont brusquement disjoints et détachés du tronc dont ils étaient les branches.

En même temps, nous imaginons la tri-

cesse causée, par l'absence de ceux qui sont partis, dans le cœur et le logis de ceux qui restent. Les pères sont tout désorientés de n'avoir pu, comme ils le voudraient pour la plupart, accompagné leurs enfants, et les mères, aussi peinées, s'ennuient moins pendant qu'elles ont fort à priori pour l'ensemble, avec des intentions et des nuances spéciales pour chacun, et que cela suffit largement à les occuper. Et si elles sont presentes, elles ne font qu'une seule oraison : Dieu permet que ce soit la même qui serve pour tous. Et que de lettres à venir ! Il y en a plus, hélas ! à énvoier qu'à recevoir. On tremble aux communiqués, et tous les points du front sont également sensibles puisque les occasions de craindre se multiplient par le nombre des soldats que l'on a au feu. Mais, ici comme là-bas, une grande fierté soutient d'autant la famille. Les dangers déçus augmentent sa vaillance et la régularisent. Elle devient brave par nécessité, patiente par obligation. Ceux qui n'ont pas atteint l'âge de servir, ou qui l'ont dépassé, ressentent l'ardeur de ceux qui jouissent de la bataille, et tous, à la place différente où le devoir les a postés, montent la même garde.

Que la famille nombreuse renonce donc à la modestie et se décide à être fière. Elle a le droit d'être fière. Notre reconnaissance infinie s'élance vers elle. Nous l'admirons et la célébrons six, huit, dix, douze fois plus qu'une autre, autant de fois que dans sa splendide liberalité elle se dépense et s'expresse. Quand nous l'avons été, jusqu'ici, aux boîtes vêpres du dimanche, qu'un calme, foyer de vertus, nous ne nous doutions pas qu'elle serait, au fond de ce sacrifice, un aussi bouillant dépôt, un aussi profond réservoir de jeunesse et de forces. Après la guerre nous l'escorcherons, avec plus de respect que nous ne l'insisons avant. Elle en aura besoin, car elle sera moins nombreuse. Il lui arrivera même d'être tellement réduite qu'on la prendra pour une pauvre et malingre famille sans enfants, ou, n'en ayant qu'un... elle qui en avait tant ! de si beaux ordres.

BERNE. — On annonce la mort, suivue à la suite d'une opération, de M. Walter Jöss, l'architecte bernois bien connu, qui présidait depuis plusieurs années la Société suisse des architectes. Chef de la maison d'architecture Jöss et Kläuser, à Berne, M. Jöss était l'auteur de projets remarquables d'édifices de Berne et d'autres villes suisses.

BALE-VILLE

La sonnerie des cloches. — Le Grand Conseil a repoussé, par 51 voix contre 10 et trois abstentions, une proposition de rétablir les sonneries de cloches en dehors des services religieux.

La succession de M. Bartholdi-Schättmann. — Le parti progressiste de Bâle a décidé de présenter, pour le poste vacant de conseiller d'Etat, M. le Dr Auguste Brenner.

VALAIS

Nouvelle usine électrique. — Les travaux de canalisation de la Borge, dans le Val d'Hérens, entreprise par la Société pour l'industrie de l'aluminium, viennent d'être achevés, et lundi, les usines situées près de Bramois étaient inaugurées. Deux membres du Conseil d'Etat, avec les délégués de la Société, ont visité les installations de Bramois et de Chippis, puis un « détour » a été servi au Grand-Hôtel de Sion.

La nouvelle usine produit une force d'environ 30 000 chevaux, avec une hauteur de chute de 365 mètres. Cette force est conduite aux usines de Chippis, puis un « détour » a été servi au Grand-Hôtel de Sion.

La nouvelle usine produit une force d'environ 30 000 chevaux, avec une hauteur de chute de 365 mètres. Cette force est conduite aux usines de Chippis, puis un « détour » a été servi au Grand-Hôtel de Sion.

La vie économique

Le sulfite de cuivre.

On annonce que, grâce aux facilités accordées par la France et l'Angleterre, il y a maintenant en Suisse des quantités suffisantes de cuivre « suffisantes pour les besoins du vignoble ». Dans les meilleurs intéressés, on s'occupe d'augmenter ces approvisionnements, l'emploi du sulfite de cuivre se répandant de plus en plus dans l'agriculture (traitement des pommes de terre) et dans l'industrie (imprégnation du bois).

Le lait frais.

Il est question de restreindre le plus possible l'exportation du lait frais de Suisse, par des mesures réglementaires rigoureusement étudiées.

Le lait frais.

Il est question de restreindre le plus possible l'exportation du lait frais de Suisse, par des mesures réglementaires rigoureusement étudiées.

M. Schmidheiny vient de rentrer

Roumanie, où il a été envoyé par

commissariat des guerres.

Des exploitants

Le commissariat fédéral des guerres avait mis à la disposition des cantons des communautés et des grossistes, du métal, à raison de 50 fr. les cent kilos. Or, il est arrivé que ce prix a été versé 60 fr. les cent kilos aux consommateurs. Afin de mettre un terme à cette spéculation, le commissariat a momentanément suspendu les livraisons de métal.

Ainsi, le métal

est empêtré dans les coursiers.

Le métal

AU PAYS DES LIGUES

Nous avons signalé brièvement la mort de M. Antoine Steinhausen, ancien député des Grisons au Conseil national. Il était appartenant à une ancienne famille féodale du pays des ligues. Les Steinhausen héritèrent des biens et des biens dans le Château à San Martar, dont le nom apparaît fréquemment dans l'histoire de la République.

M. Antoine Steinhausen était libéral, de traditions, et d'éducation. Il fit ses études à l'École cantonale de Coire et aux universités de Munich et de Heidelberg. Rentré au château familial de Sargans, il ouvrit une école d'avocat et se lança dans la politique. En 1868, il était député; dix ans plus tard, il était apparu au Conseil national. Mais il n'y resta que trois ans, n'ayant aucun goût pour la politique outrancière de la majorité d'alors.

En 1884, il entra au Conseil d'Etat de son canton, pour démissionner peu de trois ans plus tard et accepter la charge de président du tribunal de Grenz. Il se retira tout à fait de la vie politique le jour où son fils, M. le Dr. Aloys Steinhausen, y faisait son entrée comme porte-parole des conservateurs catholiques.

M. Antoine Steinhausen s'intéressait beaucoup aux questions économiques. Il fut l'initiateur du chemin de fer Tissu-Reichenau-Coire et d'autres entreprises d'utilité publique. Il était des débats de politique pure, étant de ces libéraux qui finissaient par se ranger quelquefois du côté qu'il y a d'inconciliable entre libéralisme et catholicisme.

Les deuils
au couvent de Muri-Gries

On nous écrit de Sarnen:

Le monastère bénédictin de Muri-Gries vient de subir une nouvelle et douloureuse perte.

Lundi, fête de saint Basile, est mort, à 47 ans, dans un Théodossium, à Zurich, le R. P. Emilien Camper, O.S.B.

Le Père Emilien était un digne fils du Tyrol. Il était né en 1868, à Schlanders, et il fit ses études classiques au collège de Meran. De là, il entra, avec le recteur actuel du collège de Sarnen, au noviciat des Bénédictins. À Gries où il fut receveux, en 1889. Envoyé ensuite à Innsbruck, il y termina ses études théologiques et fut ordonné prêtre en 1903. Au bout de quelques années de vicariat, en 1910, il fut nommé professeur au collège de Sarnen. Malheureusement, il était bientôt forcé, par une maladie douloureuse, d'abandonner son poste et de se retirer au couvent de Gries. En 1912, il fut appelé à la charge de curé de l'importante paroisse de ce nom, qu'il échangea, en 1910, contre le poste moins pénible de Sarnen. Depuis deux ans, il était professeur de théologie, de musique, et organiste au monastère bénédictin de Mariastein transféré à Bregenz. C'est de là que le zélé Père Emilien venait appeler, tous les samedis, dans la Suisse orientale ou centrale, sa parole apostolique, se faisant apprécier et aimé partout où il passait.

Au mois de janvier dernier, le dévoué religieux tombait malade et, malgré les soins empêtrés qui lui furent prodigieusement efficaces, il ne réussit pas à empêcher la mort. Le Père Emilien fut enterré dans les caveaux de l'église Saint-André, à Sarnen. Les Réverendissimes abbés de Muri-Gries et de Mariastein étaient présents.

R.C.

TRIBUNAUX

La condamnation de Dreyfus

Le conseil de guerre, à Paris, a terminé, hier soir, jardi, les débats du procès du capitaine Dreyfus. Celui-ci a été condamné pour détournement de denrées, défiguré à l'armée, à sept ans de réclusion et à la dégradation; il sera en outre rayé des cadres de la Légion d'honneur.

Mme Dreyfus a été condamnée à deux ans de prison et le soldat Verger (intermédiaire qui transportait les denrées) à un an de la même peine.

Les autres inculpés (des soldats plus ou moins conscient de leur rôle d'intermédiaire) ont été acquittés.

PETITE GAZETTE

Drame à Bâle

Guillaume II aurait ordonné d'enlever de son château de Haut-Koenigsbourg, près de Sélestat, tous les tableaux de prix qu'il y rassemblait.

La galerie impériale va être transportée à Berlin en raison de l'activité que déploient en Alsace les aviateurs français.

Néassage d'un petit-fils de Guillaume II.

Une nouvelle naissance vient d'avoir lieu dans la maison de Brunswick, dont le duc Ernest-Auguste a épousé en 1913 la fille de Guillaume II, la princesse Victoria-Louise de Prusse.

Le 18 mars 1915, naissait un petit prince, auquel on donna le nom d'Erich-Auguste. Hier, 25 mars, est né un second petit prince,

Carnet de la science

Bolzen d'été des ligues en campagne

Le professeur Laverne, à Paris, a exposé, à la dernière séance de l'Académie des sciences, les grandes lignes d'un travail de M. Jules Amar, directeur du laboratoire de recherches du Conservatoire des arts et métiers, à Paris, qui vise l'hygiène du soldat.

La probabilité d'une campagne d'été a conduit cet auteur à prévoir la meilleure température de longs itinéraires, et à inspirer de ce qu'il a vu au cours de missions en Afrique, M. Amar a composé la boîte suivante, qu'il justifie par des arguments de fait et de doctrine: cas bousille préalablement, 1 litre; jus de citron, 0,1035; vin à 10 degrés, 0,91070; eau, 27 grammes. C'est une limonade sucrée à base de citron, rafraîchissante, agréable au goût, dont on peut même abuser, au cours de la marche, sans le moindre inconfort. Cette boisson a l'avantage de mettre au repos à l'abri de la fièvre typhoïde et de les empêcher l'apparition des bouillons alcooliques qui aitront.

Bataille d'aujourd'hui

Le docteur A. Gépelin, chirurgien-chef de l'hôpital Péan, à Paris, actuellement chirurgien d'un hôpital militaire français, a soumis à l'Académie des sciences l'observation d'un soldat de son service atteint d'une plaie penetrante de crâne dans la région occipito-parietale, il a dû, en février dernier, refaire des opérations impliquées dans la profondeur de l'hémisphère cérébral gauche et ayant provoqué la formation d'un abcès volumineux.

Le docteur Gépelin, à Paris répète, se vit obligé par de nombreux abords d'amputer la partie du crâne qui faisait herse hôte de la plaie. Le bleu a ainsi perdu au moins le tiers de son périmètre gauche; et cependant, fait absolument curieux, et qui va à l'encontre de ce qu'on enseigne sur les lésions craniques, il a survécu. Ainsi, il a été opéré les deux fois, à Winterthour, à apprécier les complications, et le bilan de 1914 a décidé la distribution d'un dividende de 6 %.

Saint sur le carreau. Mère et enfant avaient été asphyxiés par une faille de gaz. Elles n'ont pu être rappelées à la vie.

NOUVELLES FINANCIERES

Bankes centrales de Suisse

La Banque cantonale de Zoug a réalisé, en 1914, un bénéfice net de 445,219 francs. Le canton, qui possède la moitié du capital social, a déclaré un dividende de 9,5 % (11 % en 1913); les actionnaires ont reçu un dividende de 6,5 % (7 % en 1912).

Une assemblée extraordinaire des actionnaires de la compagnie du chemin de fer Montreux-Oberland a décidé, sur la proposition du conseil d'administration, de contracter un emprunt hypothécaire de un million et demi et déboursé avec la ligne Brembana-Lenzer et en deux fois sur le passage d'Uzok, porte de la Hongrie.

Bataille de la Carpathie

Paris, 26 mars.

Handels — On manie de bonne à l'Echo de Paris que la grande bataille des Carpathes a toutefois définitivement avancé les forces austro-hongroises, accusé, aussi, malaises.

Bataille de la Carpathie

Paris, 26 mars.

Pétrographe, 26 mars.

Véritable — Communiqué de l'état-major du généralissime, le 25 mars, à 10 h. du soir :

Sur le front vers l'ouest du Niemen moyen, nous continuons nos progrès.

A droite de la Narva est gagnée la Vistule, la situation est sans modification importante.

Dans les Carpates, notre offensive sur le front dans la direction de Bartek-Jak, avance avec un succès complet.

Nos troupes, après deux conditions extrêmement difficiles, ont remporté un succès décisif dans la région du col de Bartek-Jak, où nous avons enlevé d'assaut une très importante position austro-hongroise.

L'assemblée générale de la Société des chemins de fer suisses, à Winterthour, a approuvé les sommes et le bilan de 1914 et décidé la distribution d'un dividende de 6 %.

Bataille de la Carpathie

Paris, 26 mars.

Le Conseil d'Etat a approuvé une subvention cantonale de 500 fr. à la collecte pour les Suisses nécessaires à l'étranger.

Bataille de la Carpathie

Paris, 26 mars.

On manie aux journaux habsbourgeois que les combats continuent au Hartmannswillerkopf. Les Français avancent continuellement des nouveaux renforts de la vallée de St-Adrian. Mercredi, ils étaient en possession de Hartmannswillerkopf, mais ils le reprirent, hier jeudi, après un combat nocturne acharné. Les pertes sont très grandes; le nombre des blessés en particulier. Plus de 300 chasseurs-alpins français ont été faits prisonniers.

Les Autrichiens ont opéré plusieurs contre-attaques furieuses, en rangs serrés; mais ils ont été dispersés et en partie anéantis par notre feu et nos baïonnettes.

Vers le matin du 24 mars, l'ennemi a espousé un mouvement de retraite sur certaines positions.

Au cours de cette journée, nous avons fait environ 100 officiers et 5000 soldats prisonniers et avons pris plusieurs dizaines d'artilleries de mitrailleuses.

Le blocus allemand

London, 26 mars.

Le gouvernement a publié le rapport suivant concernant les arrivées et départs de navires supérieurs à 300 tonnes, de toutes nationalités, dans les ports du Royaume-Uni entre le 31 décembre 1914 et le 17 mars 1915, ainsi que les navires appartenant à des neutres et qui ont été détenus par des marins allemands.

Dans le semestre du 31 décembre 1914, au 6 janvier 1915, 603 arrivées et 575 départs; aucun navire marchand anglais attaqué. Du 7 au 13 janvier, 632 arrivées, 723 départs; aucune attaque. Du 14 au 20 janvier, 821 arrivées, 763 départs; aucune attaque. Du 21 au 27 janvier, 829 arrivées, 680 départs; un navire marchand torpillé, pas de victimes. Du 28 janvier au 3 février, 877 arrivées, 745 départs; six navires marchands anglais torpillés, vingt victimes. Du 4 au 10 février, 754 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, pas de victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 664 départs; aucune attaque. Du 11 au 17 février, 752 arrivées, 686 départs; un navire marchand torpillé, 21 victimes. Du 18 au 24 février, 708 arrivées, 676 départs; sept navires marchands anglais torpillés, sept victimes. Du 25 février au 3 mars, 805 arrivées, 669 départs; aucune attaque. Du 4 au 10 mars, 830 arrivées, 718 départs; quatre navires marchands anglais torpillés, 87 victimes. Du 11 au 17 mars, 804 arrivées, 735 départs; onze navires marchands anglais torpillés, dix victimes. Les pertes des neutres se décomposent comme suit : Norvégiens, 154 arrivées, 6

PRIÈRE POUR LA PAIX

COMPOSÉE ET ORDONNÉE

PAR SA SAINTETÉ LE PAPE BENOIT XV

En vente à la Librairie catholique et à la Librairie St-Paul, à Fribourg.
Prix : 10 cent. la doux ; 40 cent. le cent. Port en sus.
On trouve également aux Librairies St-Paul, la même prière,
TEXTE ALLEMAND, aux mêmes conditions.

Simple Avis

Lorsqu'on veut se faire habiller
D'une façon recommandable
En confection irréprochable,
Chez KRÖNER-NAPHTALY Il faut aller.
Chacun peut choisir son modèle,
Les prix sont doux, la façon belle,
Car un complet c'est 35 francs,
Et notez : des plus élégants !

22, Rue de Romont, 22

FRIBOURG

AU PRIX UNIQUE

La commission de bâtiage de la nouvelle église de Villars-sur-Glâne met en

SOUMISSION

les travaux de terrassement. — S'adresser à M. Frédéric Breillet, architecte, à Fribourg, où les soumissions doivent être renvies jusqu'au 31 mars, à 6 heures du soir. H 1418 F 1123



Heres à prairies.

Pompes à purin.

Distributeurs de purin.

Robinets de creux à purin.

PRIX MODIQUES

E. WASSMER, à côté de Saint-Nicolas

Dépuratif
Salsepareille Model

Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un sang viscé ou de la constipation habituelle, telles que : boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammation des paupières, affections scrofulaires ou syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, maux de tête, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon 3 fr. 50 ; la demi-bouteille 5 fr. ; la bouteille pour la cure complète 8 fr. Se trouvent dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la Pharmacie Centrale Model et Madeline, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra francophone contre remboursement des prix ci-dessous la véritable Salsepareille Model.

Domestique de maison

Honneur demandé
place pour le 1^{er} avril. Service
intérieur et jardin.
S'adresser sous H 1187 F, à
Haasenstein & Vogler, à Fribourg.
1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361

1121-361